



GRANDES CULTURES

BULLETIN N° 128 (1/88) du 20 JANVIER 1988

BILAN PHYTOSANITAIRE DE LA CAMPAGNE CEREALIERE 86 - 87**PREMIERES PREVISIONS POUR LA CAMPAGNE 87 - 88 :**

- Attention à la Rouille Brune du blé
- Se méfier du Piétin-Verse

BILAN PHYTOSANITAIRE DE LA CAMPAGNE CEREALIERE 1986 - 1987**JAUNISSE NANISANTE**

Les vols de pucerons vecteurs ont eu une intensité moyenne à l'automne 1986, mais le pouvoir virulifère de ces insectes semble avoir été très limité suite à l'interruption du cycle de la maladie au cours de la campagne 85-86. Aucun symptôme, ni dégât n'ont été constatés durant le printemps 87.

MALADIES ET INSECTES DU BLE TENDRE D'HIVER**PIETIN VERSE**

Présent dès la fin de l'hiver dans les parcelles semées précocement, le piétin verse s'est surtout développé au cours de la seconde décade du mois d'avril. C'est la principale maladie de la campagne, grave et généralisée dans les parcelles semées avant le 10 Novembre. Les pertes notées dans les essais et attribuables au piétin sont comprises entre 5 et 15 quintaux/hectare.

OIDIUM

Deux types de développements ont été observés pour cette maladie en 1987, bien localisés géographiquement. Dans le nord du département de la Charente et la plaine de Niort, ce champignon s'est maintenu à des niveaux élevés dès l'automne et s'est fortement développé sur feuilles supérieures dès le début montaison. Dans cette zone, la nuisibilité de l'oïdium a été réelle, évaluable dans les cas les plus graves, à 7 quintaux/hectare.

Ailleurs, la présence du parasite a été notée à la base de la plante à mi montaison et il a souvent fallu attendre la floraison pour voir le passage du champignon sur feuilles supérieures et épis. Ce passage, souvent spectaculaire, a eu une nuisibilité négligeable. Au pire, dans les blés les plus denses et en sols humides, où le développement s'est fait courant gonflement, la perte attribuable à l'oidium a été au maximum de 2 à 3 quintaux/hectare.

Dans les cas de passages sur feuilles supérieures et épis, en post épiaison, la nuisibilité a été inférieure à 1 quintal/hectare.

SEPTORIOSES

La septoriose tritici (des feuilles), normalement présente au début du printemps, a été bloquée sur les feuilles basses par la sécheresse des deux dernières décades d'avril et de la première quinzaine de mai.

Le passage de la maladie sur les feuilles supérieures à toutefois été possible dans les sols humides tels que les limons profonds, situations dans lesquelles les pertes ont varié entre 5 et 15 quintaux/hectare.

F.1.3.3



Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
SERVICE REGIONAL
DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
13, Rte de la Forêt - BIARD
86000 POITIERS Tél. : 49 58 39 02

Publication périodique - Imprimerie de la Station Poitou-Charentes
Directeur Gérant J.P. PIQUEMAL
CPPAP n° 1664 A.D. Abonnement annuel 145 F.
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du
sous régisseur de recettes Avertissements Agricoles

4050

40830

1988 : n° 128 - 150

Dans les autres situations, la nuisibilité de la septoriose tritici a été négligeable.

Une apparition de la septoriose nodorum ("de l'épi") sur feuilles basses, après les températures exceptionnelles du mois d'avril, nous a fait craindre une évolution dangereuse de la maladie, la faible pluviométrie et la baisse sensible des températures, au début du mois de mai, a évité toute évolution postérieure.

Les températures élevées de la fin avril et la période sèche de début mai ont entraîné de nombreux jaunissements suivis de nécroses, surtout en bouts de feuilles. Ces jaunissements et nécroses d'origine non parasitaire ont souvent concernés les sols les plus séchants et paradoxalement souvent été confondus avec des symptômes de septorioses, maladie totalement absente de ces sols.

ROUILLE BRUNE

Cette maladie a été observée à de faibles niveaux pendant toute la montaison. Quelques évolutions dangereuses de post épiaison ont été observées dans les Deux Charentes, la plaine de Niort ou sur la variété Talent. Ces évolutions ont été plus nombreuses après la fin floraison. La nuisibilité de la maladie est évaluée à 5 quintaux/hectare pour les attaques sur la dernière feuille intervenant au plus tard début floraison (cas très rare) et à 2 ou 3 quintaux/hectare pour celles intervenant avant la fin floraison. Au delà, il est établi que la nuisibilité des maladies est négligeable.

PUCERONS DE L'EPI

Un développement soudain de pucerons de l'épi a eu lieu sur le feuillage au début du mois de mai dans le sud des Deux Charentes.

Une intervention rapide des auxiliaires a permis une bonne régulation des populations qui sont retombées à des niveaux normaux pour l'époque. Par la suite, ces insectes ont été observés en toutes zones mais toujours en faible nombre.

La nuisibilité de ces insectes a été négligeable en 1987.

PREVISIONS POUR LA CAMPAGNE 87 - 88

PIETIN VERSE

Les contaminations d'automne ont été moyennes. 1988 sera une année à piétin précoce si les conditions douces et humides se maintiennent tout l'hiver, mais plus vraisemblablement une année à piétin de printemps. Il convient de se méfier tout particulièrement des précédents blés, des levées antérieures au 8 Novembre et des sols riches en limons.

ROUILLE BRUNE

Les conditions climatiques que nous connaissons depuis deux mois et demi sont très favorables à la maladie. Si aucune période froide prolongée n'intervient avant la fin du mois de mars, les risques sont réels dès le début montaison.

Dans le cas contraire, les risques sont reportés à la période gonflement - épiaison.

AUTRES MALADIES ET INSECTES DES CEREALES

Des informations complémentaires vous seront communiquées fin février ou début mars.

Pour l'**orge d'hiver** et l'**escourgeon**, le bilan pour la campagne 86 - 87 et la prévision pour 1988 seront communiqués dans le prochain bulletin.

(C) SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation.